

II.  
 Couronne-  
 ment de la  
 Reine.

Duc, tant sur les affaires du Royaume que sur celles du dehors, jusqu'à la cérémonie de l'hommage & du couronnement qui se firent l'une le 11. & l'autre le 12. avec toute la pompe & la magnificence usitées dans de pareilles occasions, mais où le zèle des Etats & des Habitans a paru d'une manière éclatante. Ils ont reconnu le Grand Duc en qualité de Corégent ou Associé à la Régence de la Reine. Ce fut le Comte de Lichtenstein, Evêque d'Olmütz, qui fit la fonction de sacrer S. M. & cette cérémonie fut accompagnée d'une triple décharge de 113. Canons. Le repas qu'il y eut ensuite au Palais Royal fut des plus splendides, & servi sur douze tables. On fit couler, par ordre de la Reine, des fontaines de vin rouge & de vin blanc pour le peuple, auquel S. M. fit jetter aussi pour la valeur de plusieurs milliers de florins en nouvelles especes. Les médailles qu'on a frappées à l'occasion de son Couronnement représentent d'un côté la tête de S. M., avec cette légende, *Maria-Theresia - Augusta*. Sur le revers est la Fortune assise, revêtue d'un manteau royal, & tenant d'une main un écu dont elle couvre ou défend le Diadème Electoral & le *Palladium*. L'inscription est *Felicitatis publicæ reparatio*. Et dans l'exergue on lit, *Unctio Regia Praga XII. Maii MDCCXLIII.*

Le 13. pendant qu'on célébroit avec magnificence à la Cour le jour anniversaire de la naissance de la Reine, le Marquis Luchesi dépêché de l'Armée de Baviere, & précédé de six Postillons, arriva à Prague, chargé du détail de l'affaire d'*Erblach*, & de cinq Etendarts pris sur les Bavarois. La nouvelle de divers autres avantages remportés depuis en Baviere sur les ennemis